



Algenje

Platte doos waarin albumbladen
met o.a. Vignettes, tuberculose wyk
met druk toewalligheden, tevens belys
toegevoegd covers

456

Jozef C. 30.-

Rietdijk

Noordende 41, 2514 GC Den Haag

Tel: 070-3647957

info@rietdijkveilingen.nl www.rietdijkveilingen.nl

25



Algiers



L'ALGI



(Le bel album spécial, relié, pour collectionner, les 2/10 fr. franco). Imp de Vaugirard Impse Ronsin, Paris (XVe)

(Le bel album spécial, relié, pour collectionner, les 2/10 fr. franco)

[Empty rectangular box]



Algiers.

1948



1946



1947



1949



1950



1952



1953



1954



1955



1956



1957



Algerie.

France
tuberculose-
vignettes.

Ook gebruikt in
Algiers, zonder opdruk en
in Marocco en Tunis met opdr.

1925



1926



1927



1928



1929



1930



1931



1932



1933



1935



1934



1936



1937



1938



1939



Algiers.

Vignettes ter gelegenheid van de 500^e herdenking van Algiers.

1830 -

- 1930.



Algiers.

Vignettes ter gelegenheid van de 100^e herdenking van
Algiers.

1830 - 1930.



Algiers.

Signetten ter gelegenheid van de 100^j. herdenking van Algiers.

1830 -

- 1930.



Algiers.

Vignettes ter gelegenheid van de 100 j. herdenking van Algiers. 1830. 1930.



Deze vignettes werden uitgegeven in reellen van 5 x 8, houdende 40 verschillende afbeeldingen van Algerijne natuurschoon etc.

Naast groen werden ze ook gedrukt in de onderstaande kleuren: bruin, rood, violet en blauw.





CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

M



CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

M



CARTE-LETTRE

M

.....
Pour ouvrir la carte-lettre, déchirez en suivant le pointillé.



M

CARTE POSTALE

Expédié par _____



Ab _____

TUNISIE

LETTRE-EXPRÉS

مكتوب ايكسپرس

M

Les lettres-express sont distribuées en Tunisie dans les mêmes conditions que les télégrammes.
Elles doivent être déposées au guichet, lorsque le domicile du destinataire est situé en dehors de la zone de distribution gratuite.



Algiers.

1952.

LE DISPENSAIRE

Le premier dispensaire antituberculeux, créé en France, a été fondé par CALMETTE à LILLE en 1921. Aujourd'hui, il n'est pas une commune qui ne soit rattachée à l'un des 904 dispensaires répartis sur le territoire. Dirigé par un biologiste qualifié et pourvu de l'outillage technique nécessaire dans des locaux appropriés, il a pour but de dépister les tuberculeux afin qu'ils se soignent en temps utile et qu'ils ne propagent pas la maladie.

L'assistante sociale, au cours de ses visites, veille à l'application des mesures de prophylaxie dans le milieu familial, d'accord avec le médecin traitant.

Elle facilite les démarches en vue du placement du malade. Elle le rassure et l'encourage et le fait bénéficier de cette tutelle morale dont il a tant besoin au cours de sa longue maladie.

Des lois sociales récentes ont accru les activités du dispensaire : il pratique de nombreux examens de sujets présumés sains en vue de la délivrance de certificats pré-nuptiaux, pré et post-nataux ; il contrôle les tuberculeux assurés sociaux dans les départements où les Caisses ont passé convention ; enfin, il pourra être chargé de l'organisation d'un Centre de vaccination par le B.C.G.

L'importance de son rôle prophylactique lui a valu la dénomination classique de pivot de la lutte antituberculeuse.

Dr G. POIX
Vice-Président du Comité National de Défense contre la Tuberculose



1953.

LA SCIENCE VAINCRA

Le Comité National de Défense contre la Tuberculose a estimé qu'en raison des découvertes réalisées pour lutter contre le fléau, il convenait de mettre la XXIII^e Campagne du Timbre Antituberculeux sous le signe de la recherche scientifique.

Parmi ces découvertes, il en est deux qui par leur importance méritent une mention particulière et dont l'histoire vaut d'être contée.

La Streptomycine. — Wakaman, Professeur à l'Université Rutgers de New-Jersey (Etats-Unis), étudiant les microbes qui vivent dans la sol, constate que, conformément à une loi autrefois formulée par Pasteur, certaines espèces détruisent d'autres espèces. Il examine les causes de cette action destructive et, après de longues et patientes recherches qui comportent des expériences sur plus de 500 souches microbiennes, Wakaman et ses collaborateurs découvrent, en 1944, une substance chimique provenant d'un microbe qui vit dans la tourbe et dans le bœuf des rivières et jouissant de la propriété d'arrêter le développement du bacille tuberculeux. Le renouveau de cette découverte lui immense dans tout le monde scientifique et bientôt, après de nombreuses expériences de contrôle sur les animaux, cette substance — la streptomycine — a été appliquée chez l'homme. Aujourd'hui, il est reconnu qu'elle jouit d'une action efficace contre les lésions tuberculeuses récentes, quelle que soit leur localisation, qu'il s'agisse de tuberculose des poumons ou des autres organes, notamment, contre la méningite — cette terreur des mères — qui maintenant guérit à coup sûr si le traitement est précocement appliqué.



Algiers.

1954.

50^e ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Hommage à Einar HOLBOELL, Citoyen danois et bienfaiteur de la Santé Mondiale.

1904-1954. Deux dates qui marquent le cinquantième anniversaire du Timbre Antituberculeux, créé, au Danemark, par Einar Holboell. Idée apparemment simple, mais combien féconde et généreuse !

Lorsque, animé par une immense pitié pour les enfants tuberculeux, Holboell lance, en 1904, le Timbre de Noël, se doutait-il que son initiative serait suivie par 53 Nations et rayonnerait dans le Monde entier apportant partout, en dehors du soutien matériel, le bienfaisant esprit de prévention et d'entraide sociale ?

Près de trente années nous séparent de la première démonstration française. Nous pouvons donc aisément constater les deux climats : celui qui existait en France avant les Campagnes Nationales du Timbre Antituberculeux, et le climat d'aujourd'hui.

Nous pouvons mesurer nettement le résultat de l'action éducative du Timbre Antituberculeux, car c'est précisément ce qui on fait sa valeur et son incontestable originalité. Il a été, dès l'origine, un efficace instrument d'éducation sanitaire et non pas seulement un simple signe de propagande et un moyen de recettes financières.

Grâce au Timbre Antituberculeux, a pu dire, dès 1930, le Professeur Calmette, il n'est



1955

PRÉSERVER

Pour assurer la préservation antituberculeuse, autres moyens sont à notre disposition :

- 1^o La vaccination par le B.C.G. Elle met à l'abri tous ceux qui ont une réaction négative à la tuberculine et, de ce fait, sont sensibles à la contamination tuberculeuse. Nourissons, écoliers, adolescents, jeunes adultes fournissons un nombre important de sujets justiciables de cette vaccination. Le B.C.G. est absolument inoffensif, affirmons-le, et les attaques de détracteurs sectaires ou mal informés n'ont aucune valeur. Le B.C.G. est efficace comme le prouvent des millions et des millions de vaccinations faites, chaque année, dans le monde entier. Là où le B.C.G. est appliqué régulièrement, la contamination tuberculeuse disparaît.
- 2^o Le dépistage des malades. La loi impose l'examen systématique régulier aux Rayons X de diverses collectivités afin de détecter les lésions pulmonaires aussitôt que possible et dans les phases toutes premières de la maladie. On peut traiter ces sujets avec succès et les empêcher de devenir contagieux - tôt dépistés, vite guéris.

Dans d'autres cas, on découvre des malades crachant des bacilles et qu'il faut soigner. Il importe d'apprendre à ces malades des règles simples de bonne hygiène qui leur permettent de n'être plus un danger.

- 3^o Séparation des milieux de contagion. Il peut arriver que des malades contagieux se trouvent irrémédiablement placés dans des établissements de leur placement qui ont la



Algiers.

1956.

COMMENT VOUS GUÉRIR

Ces dernières années nous ont permis d'assister à une modification radicale de nos possibilités de traiter la tuberculose pulmonaire. D'abord la streptomycine, puis infiniment plus efficace encore l'isoniazide, nous ont permis de vaincre des lésions sur lesquelles naguère notre action était nulle ou très limitée. Le P.A.S. en s'associant à ces produits évite la résistance des bacilles qui nous avait paru, au début de leur utilisation, un écueil très menaçant. Des techniques chirurgicales extraordinairement perfectionnées viennent compléter le traitement médical dans les cas, de plus en plus rares, où il s'est montré insuffisant.

Mais ces admirables bienfaits de la science médicale ne peuvent offrir ce que l'on en attend qu'au prix de conditions impératives malheureusement trop souvent négligées.

Tout d'abord, il est indispensable que le malade soit suivi par un médecin très compétent qui sache interpréter les radiographies et les examens de laboratoire et qui puisse conduire le traitement comme il convient et en conformité avec l'évolution de l'affection.

Il faut, d'autre part, que le malade se soumette à une cure de repos extrêmement stricte qu'il est presque impossible de poursuivre à domicile et qui n'est réalisable qu'en établissement de cure, d'abord à l'hôpital, puis en sanatorium.

La facilité du traitement, la disparition rapide des troubles liés son influence, font que trop

LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ



LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ



LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ



LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ



LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ



LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ

LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ

LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ

LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ

LE SAVON
DE TOILETTE
PROTÈGE LA SANTÉ

1957.

« REPRENDS TA PLACE »

Actuellement les tuberculeux ne craignent pas de savoir de quelle maladie ils sont atteints ; ils doivent savoir également qu'une fois guéris, ils pourront reprendre leur place dans leur famille, dans leur travail, dans la société. C'est un idéal possible, et l'on peut dire une réalité accessible. Les faits, les résultats sont là pour le prouver parce qu'il n'est pas exagéré de dire que les tuberculeux guérissent dans la plupart des cas.

De semblables résultats étaient, certes, obtenus autrefois par des méthodes diverses, mais en moins grand nombre. Actuellement, grâce aux antibiotiques, ils sont acquis plus rapidement et plus facilement. Cependant, certaines conditions sont nécessaires pour les réaliser.

Pour arriver à ce but, reprendre sa place, après avoir été atteint de tuberculose il faut s'assurer d'une guérison solide, c'est-à-dire qu'il faut se soigner convenablement et se reposer d'une façon prolongée, sans s'en tenir aux apparences. Il faut connaître les exigences du traitement et s'y prêter aussi longtemps qu'il faudra d'une façon ininterrompue, car on n'a rien sans rien.

Etant donné les acquisitions nouvelles, l'espoir de reprendre sa place pour un ancien tuberculeux est donc chose fréquente à condition toutefois d'avoir fait ce qu'il faut pour que la guérison continue soit aussi complète que possible. C'est dire par conséquent que, dès que le diagnostic précoce de la maladie aura été posé, et si en est ainsi dans bien des cas grâce aux examens radiologiques systématiques, un traitement devra être mis en œuvre, au moins par deux antibiotiques

« LA Chlorophylle »



« LA Chlorophylle »



« LA Chlorophylle »



« LA Chlorophylle »



« LA Chlorophylle »



« LA Chlorophylle »

« LA Chlorophylle »

« LA Chlorophylle »

« LA Chlorophylle »

« LA Chlorophylle »

